

## Chapitre 2

### Petits meurtres en famille !

#### I. Murmure de citations : la mort de Britannicus

[13,16] Mos habebatur principum liberos cum ceteris idem aetatis nobilibus sedentes vesci in adpectu propinquorum propria et parciore mensa. illic epulante Britannico, **quia cibos potusque eius delectus ex ministris gustu explorabat**, ne omitteretur institutum aut utriusque morte proderetur scelus, **talis dolus repertus** est. **innoxia adhuc ac praecalida et libata gustu potio traditur Britannico**; dein, postquam feruore aspernabatur, **frigida in aqua adfunditur uenenum, quod ita cunctos eius artus peruasit, ut uox pariter et spiritus eius raperentur. trepidatur a circumsedentibus, diffugiunt imprudentes**: at quibus altior intellectus, resistunt defixi et Neronem intuentes. Ille ut erat reclinis et nescio similis, solitum ita ait per comitalem morbum, quo prima ab infantia adflicteretur Britannicus, et redituros paulatim uisus sensusque. At **Agrippinae is pauor**, ea consternatio mentis, quamuis uultu premeretur, emicuit, **ut perinde ignaram fuisse quam Octauiam sororem Britannici constiterit**: quippe sibi supremum auxilium ereptum et parricidii exemplum intellegebat. Octauia quoque, quamuis rudibus annis, dolorem caritatem omnes adfectus abscondere didicerat. **ita post breue silentium repetita conuiuui laetitia**.

Tacite, *Annales*, XIII, 16

#### QUESTIONNAIRE DE COMPRÉHENSION

1. Qui est le « ministre » dont on parle dans la première citation ? Quelle est, à votre avis, la raison de sa présence ?
2. Pourquoi a-t-on besoin d'une « frigida aqua » en extrait 4 ? Quelle serait alors la « dolus » de Néron ?
3. Quel mot latin indique la façon dont est mort Britannicus ?
4. Extrait 6 : quelles parties du corps sont évoquées pour décrire le début de la mort de Britannicus ?
5. Quelle est la réaction des différents convives (trois mots latins sont à retrouver) ?
6. Quel mot latin innocent Agrippine et Octavie dans la préparation de ce meurtre ?
7. Dans quelle atmosphère se poursuit le banquet ?



[13,16] XVI. C'était l'usage que les fils des princes mangeassent assis avec les autres nobles de leur âge, sous les yeux de leurs parents, à une table séparée et plus frugale. Britannicus était à l'une de ces tables. Comme il ne mangeait ou ne buvait rien qui n'eût été goûté par un esclave de confiance, et qu'on ne voulait ni manquer à cette coutume, ni déceler le crime par deux morts à la fois, voici la ruse qu'on imagina. Un breuvage encore innocent, et goûté par l'esclave, fut servi à Britannicus ; mais la liqueur était trop chaude, et il ne put la boire. Avec l'eau dont on la rafraîchit, on y versa le poison, qui circula si rapidement dans ses veines qu'il lui ravit en même temps la parole et la vie. Tout se trouble autour de lui : les moins prudents s'enfuient ; ceux dont la vue pénètre plus avant demeurent immobiles, les yeux attachés sur Néron. Le prince, toujours penché sur son lit et feignant de ne rien savoir, dit que c'était un événement ordinaire, causé par l'épilepsie dont Britannicus était attaqué depuis l'enfance ; que peu à peu la vue et le sentiment lui reviendraient. Pour Agrippine, elle composait inutilement son visage : la frayeur et le trouble de son âme éclatèrent si visiblement qu'on la jugea aussi étrangère à ce crime que l'était Octavie, sœur de Britannicus : et en effet, elle voyait dans cette mort la chute de son dernier appui et l'exemple du parricide. Octavie aussi, dans un âge si jeune, avait appris à cacher sa douleur, sa tendresse, tous les mouvements de son âme. Ainsi, après un moment de silence, la gaieté du festin recommença.

Tacite, *Annales*, XIII, 16

Traduction Itinera Electronica

**En quoi la préparation de cet assassinat résulte-t-elle d'une préméditation minutieuse, d'après Tacite ?**